

« Tout échec infligé à l'AUTORITÉ,

si minime soit-il, toute résistance qui lui est opposée, nous fait faire un pas en avant, ou nous empêche d'en faire un en arrière... »

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDÉS
9, rue Louis-Blanc, Paris (10°)
Chèque postal : Delcourt 691-12

ABONNEMENTS

FRANCE	ETRANGER
Un an... 12 fr.	Un an... 18 fr.
Six mois... 6 fr.	Six mois... 9 fr.
Trois mois... 3 fr.	Trois mois... 5 fr.

Chèque postal : Delcourt 691-12

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

A TOUS NOS AMIS

Nos amis liront plus loin l'appel que lance le Comité d'Initiative de l'U. A., et peut-être seront-ils étonnés du ton sur lequel nous demandons un effort, un grand effort à tous ceux qui aiment le *Libertaire* et ne le voudraient pas voir disparaître.

D'aucuns peut-être diront : « Quoi ! le journal était dans une telle situation et vous ne nous en avertissez point ? »

Eh bien, expliquons-nous clairement, une fois pour toutes.

Les bilans publiés depuis deux ans étaient assez clairs : le *Libertaire* hebdomadaire avait laissé, lorsqu'il fut transformé en quotidien, un déficit de près de 5.000 francs ; le quotidien lui occasionna une dette de 10.000 francs, ce qui fait un total de QUINZE MILLE FR.

Nous espérons toujours que « ça s'arrangerait », et nous envisagions la situation d'un œil assez calme.

Mais voici que nous recevons une lettre d'un contentieux qui, au nom de M. Dagon (l'imprimeur de l'ancien hebdomadaire), nous réclame les sommes dues et nous demande de quelle façon nous comptons solder, sous menace implicite de faire suivre la voie judiciaire à cette demande de recouvrement.

C'est donc sur notre journal un danger de saisie, et alors avec toutes les conséquences de cette mesure, la ruine totale et la disparition de notre vaillant organe.

Au moment où, plus que jamais, les antiautoritaires ont besoin d'un journal pour divulguer leur opposition farouche à toutes les formes de dictature ; au moment où plus impérieusement que toujours, la situation nécessite que la voix anarchiste se fasse entendre bien

haute et discordante au milieu du concert des crapauds qui demandent un roi ou des maîtres, à ce moment-là nous sommes menacés d'être privés de la tribune déjà si modeste que nous possédons, nous serions voués au silence quand nous avons tant besoin de crier haut et fort.

Songez-vous, camarades, quel coup terrible ce serait pour la propagande, pour l'idée anarchiste, et quelle joie envahirait le cœur des politiciens sans vergogne qui ont divisé la classe ouvrière pour la mieux asservir.

Souvenez-vous déjà quel coup dur fut pour nous la disparition de notre quotidien.

Alors que tous les partis possèdent au moins un quotidien central, des quotidiens et de multiples hebdomadaires en province, et que, chaque jour, des flots de mensonges et de calomnies sont déversés sur les anarchistes, nous n'aurions même plus la possibilité de leur répondre ! Dites, camarades, songez-vous aux conséquences affreuses d'un tel événement ?

Mais nous ne voulons même pas penser que vous laisseriez accomplir cela. Nous avons confiance dans les anarchistes, nous savons que tous nos amis feront l'effort nécessaire pour que vive malgré tout et prospère notre *Libertaire*.

Tous nos amis, tous les anarchistes auront à cœur de libérer notre organe des dettes qui menacent de le faire sombrer.

Dès aujourd'hui, la grande souscription est ouverte.

Hâtez-vous, camarades, le temps presse, et n'attendez pas que votre effort se produise trop tard.

L'Organisation Anarchiste et le fascisme

Voici bientôt deux mois que le Congrès de l'Union anarchiste est terminé. Depuis ce temps, qu'a-t-on fait de sérieux, compagnons ?

Il me semble que c'est à l'unanimité que les amis se sont prononcés en faveur de l'organisation. Il n'y a donc plus à revenir sur ce sujet. Il s'agit maintenant de rentrer dans la voie des réalisations. En prend-on le chemin ? A mon avis, il y a beaucoup moins d'activité à l'heure actuelle qu'il y en avait avant le congrès.

Les groupes sont-ils plus forts ou plus faibles ? Le nombre de leurs adhérents a-t-il augmenté ou diminué ? Et n'y a-t-il pas un certain relâchement dans la propagande générale de ces groupes ? Et la propagande qui s'y fait est-elle appropriée aux circonstances ?

Autant de questions auxquelles il faudrait répondre dans l'intérêt du mouvement anarchiste et aussi pour parer aux éventualités de l'époque tragique que nous vivons. Car, il ne faut pas le nier, plus que jamais, le fascisme relève la tête, et, alors, je me demande si c'est bien le moment de faire comme certains groupes de l'U. A. qui organisent des conférences avec des orateurs ou des pas leurs qui, après tout, ne sont que des fascistes et, demain, seront dans les rangs de ceux qui nous fusilleront. Compagnons, laissez donc ce « genre d'exercice » au « Club du Faubourg » ou à l'autre « Club » concurrent qui s'est montré dernièrement. Comme c'est du « théâtre », ça leur ira très bien... Discuter à perte de vue pour savoir si le « Bon Dieu » existe ou non ou pour savoir si « Jésus-Christ » s'est « débiné » de sa croix sans le concours d'une paire de tenailles, je le répète encore une fois : actuellement, c'est perdre du temps alors qu'il y a tant de questions sérieuses et d'actualité à discuter.

Dans les groupes, il faut demander aux « philosophes » à outrance de laisser un peu leur « marotte » de côté pour ne plus s'occuper momentanément que des moyens de défense et d'attaque contre les fascistes de toutes couleurs.

Pour « galvaniser » les jeunes pour l'action, j'aimerais voir les vieux — s'ils en restent encore — faire un peu d'histoire anarchiste. Au moment où il va falloir lutter, non pas avec des « fleurs de rhétorique », mais les armes à la main pour défendre notre peau, il serait bon de faire connaître aux jeunes compagnons certains faits d'action directe mis en pratique par les compagnons d'hier, leur rappeler l'attitude héroïque qu'eurent, il y a 35 ans, les anarchistes de Levallois-Perret, Bardare et Lévelly, qui, attaqués par la police, surent se défendre jusqu'au bout avec les mêmes armes que leurs ennemis.

Leur rappeler également les fameuses grèves de Vienne où Pierre Martin et Louis Michel firent pénétrer chez les travailleurs en grève le véritable esprit de révolte, qui aboutit à la prise de possession des usines de tissage de la région.

Tout en s'organisant contre le fascisme, que de causeries intéressantes on pourrait faire dans les groupes sur tous ces sujets.

La casuistique, qui donnerait certainement plus de résultat que les dissertations sur l'âme anarchiste de X... ou d'Y... ou sur la « prose » de certain « poisse » devenu « littérateur argotique ».

Donc, compagnons, pour notre sécurité : organisons-nous fortement et avec méthode. Pour attirer à nous les sympathisants, n'essayons pas de jouer au « surhomme », mais donnons l'exemple de l'action.

Pour frapper efficacement le fascisme qui vient, ne comptons que sur nous-mêmes.

Actuellement, toutes les organisations font semblant d'être contre le fascisme, la franc-maçonnerie vote des ordres du jour. C'est tout ce qu'elle peut faire d'ailleurs, jusqu'à la « Ligue des Droits de l'Homme » du citoyen Guérin, l'homme au « pieux mensonge », qui voudrait se donner l'air d'être à l'avant-garde du mouvement antifasciste.

Tout ça, c'est du « chiqué ».

A la première « escarmouche », tous ces gens-là composeront avec les « vainqueurs du moment ».

Méfions-nous bien !

Quant au parti soi-disant communiste, maintenant qu'il a déclaré qu'il soutiendrait un ministère du Cartel contre un ministère Bloc National, n'en parlons plus ; c'est d'ailleurs tout ce qu'il était capable de faire, de l'action parlementaire, et c'est tout.

Anarchistes et syndicalistes révolutionnaires, « veillons au grain » ; soyons prêts, non seulement à la riposte, mais aussi à l'attaque.

Un gars de Bezons.

Groupe Régional de Bezons
GRANDE REUNION PUBLIQUE ET CONTRADICTOIRE
Contre tous les fascismes

Orateurs : Loréal et Chazoff.

Mardi 22, à 8 h. 30 du soir, salle de la Rampe du Pont.

UNION ANARCHISTE

UN DANGER MENACE LE « LIBERTAIRE »

Notre journal est en danger. Un imprimeur par l'intermédiaire de la loi et des huissiers, somme le « Libertaire » d'avoir à régler des dettes relatives au quotidien. Nous allons être dans l'obligation de payer une somme de 15.000 francs, montant total des dettes. Le Comité d'Initiative anarchiste, la liste de souscription publiée d'autre part trouvera écho dans le cœur de tous nos camarades. L'insistance n'aura pas lieu d'être pour cet appel, tous comprendront et souscriront.

L'AFFICHE ANTI-FASCISTE

Tous les groupes vont recevoir des affiches, elles sont gratuites, seuls les frais de poste seront remboursables. Les groupes qui en désireront un nombre supérieur à l'envoi, réclameront un supplément.

LA SEMAINE DE PROPAGANDE

L'appel en faveur du numéro spécial a été entendu. A ce jour, les commandes s'élèvent à un total d'environ 2.000 exemplaires. Si l'on considère qu'un tiers des groupes ont seulement répondu, on peut constater que le tirage de notre numéro sur six pages atteindra un maximum réconfortant.

Que les groupes et les amis se pressent, s'ils veulent que l'année 1936 débute par une belle activité.

La page de l'Union Anarchiste recevra, nous le rappelons, tous les appels des groupes.

Camarades, pressez-vous ! Pour le numéro spécial rendez-vous très vite.

LA TOURNÉE DE PROPAGANDE

La semaine prochaine nous publierons les renseignements sur la tournée générale de propagande. Un orateur parcourra le pays pendant plusieurs mois. Que les groupes discutent déjà sur ce sujet et nous fassent connaître toute initiative utile.

LES FAITS QUI PARLENT

Depuis le Congrès, voici les noms de nouveaux groupes qui adhèrent à l'U. A. : Calonne, Liévin, Thiers, Vitry, Reims, Béliers, Carpentier, Albi.

Une dizaine d'autres groupes sont en formation, l'U. A. progresse... ça continuera.

Adressez la correspondance au secrétaire Pierre Odéon, 9, rue Louis-Blanc, Paris (10°). Les camarades sont priés d'être clairs dans leurs demandes de renseignements.

POUR LIBÉRER LE « LIBERTAIRE »

Le C. I. de l'U. A. (Petitot, 10 fr. ; Girardin, 10 fr. ; P. Odéon, 10 fr. ; Mualdés, 10 fr. ; Polzat, 10 fr. ; Morain, 10 fr. ; Ebran, 10 fr. ; Gelson, 10 fr. ; Bouet, 5 fr. ; Lacroix, 10 fr. ; Giraud, 10 fr.).

Le C. I. de la Fédération : Le Gordier, 5 fr. ; Tardieu, 10 fr. ; Roger, 10 fr. ; Vitry, 5 fr. ; René-Marie, 5 fr. ; Durand, 5 fr. ; Faucher, 10 fr. ; Uvaye, 5 fr. ; Dehoux, 5 fr. Total de cette liste : 165 francs.

Propos d'un Paria

L'« éminent » économiste, (tous les économistes sont « éminents ») et « distingués » Georges Valois, vient d'en prendre pour son grade. Anarchiste à vingt ans, comme tant d'autres, G. Valois fit pendant une vingtaine d'années les délices des lecteurs de l'Action Française, M. Dauvet et Maurras clamaient à tous les échos les mérites de l'incomparable spécialiste en matière financière. Callaux lui fit même l'honneur de poursuites qui n'eurent naturellement pas de suite. Mais G. Valois quitta un beau jour l'A. F. pour entrer au Nouveau Sicle, journal fasciste, et devint un des chefs de ces chemises bleues qui débilent dernièrement à l'Arc de Triomphe son œil paternel de la police.

Cette façon de faire eut le don d'exaspérer ces messieurs de la fleur de lys. Dame, quand on est commerçant, même en nationalisme intégral, on ne voit pas dans le plaisir une partie de sa clientèle courir à une autre boutique.

Donc, les « Chemises bleues » ou si vous aimez mieux, « le Faisceau » ayant organisé rue de Grenelle une réunion où devait parler Georges Valois, les camelots du roi décidèrent de la chambouler. Ce qui fut fait avec brio. Coups de sifflets, hurlements, bombes fumigènes, feux de bengale, boules puantes, suivis d'un assaut triomphal à la tribune mirent en déroute le concurrent déloyal et ses partisans. Cela ne se fit pas sans quelques horions. Mais le dommage ne fut pas grand, et l'on n'eut pas malheureusement enregistré d'accidents graves.

Et tous les Maurras-Dauvet et autres Pujol disaient leur ancien complice, l'économiste sans rival, de l'Economie Nouvelle, n'est plus qu'une simple baudruche outragée par la dégonflée. Et la presse dite « antifasciste » de gauche, commentant cette bavarde d'applaudir et de fonder sur ce différend entre fascistes et ultra-fascistes, l'espoir de les voir se dévorer entre eux. Espoir illusoire. Tous ces petits jeunes gens, ces farouches « anciens combattants », n'ont d'autre rêve que d'établir en France une dictature dans le genre de celle de Mussolini. Tous ont les mêmes ennemis : La classe ouvrière et ses organisations de défense. Tous sont des membres plus ou moins actifs de cette Union civique qui s'est donnée pour tâche d'empêcher les succès des revendications ouvrières. Et tous se trouveront étroitement unis lorsqu'il s'agira de barrer la route à la marche du peuple vers son émancipation.

La meilleure preuve, c'est que, avant cette querelle de ménage, camelots du roi et chemises bleues, s'étaient entendus pour une action commune. Ils s'entendront encore demain, soyez-en sûrs. La personnalité de Georges Valois disparaîtra devant la classe commune qui éprouve tous ces chemises bleues exploités, et les déclarations démenties du Nouveau Sicle pouvant faire croire aux naïfs qu'il n'y a plus rien entre l'A. F. et lui, ne nous trompent pas.

Tout cela s'arrangera — pour eux — sur notre dos, si nous les laissons faire.

Pierre MUALDÉS.

AVEC LE TROUPEAU

par Georges BASTIEN

Je lis, avec beaucoup d'intérêt, l'étude trop brève et trop rapide que Zisly a consacrée à l'histoire de la presse anarchiste, sous le titre : « Un regard dans le passé ».

Il y a un précieux enseignement à en tirer. Et la conclusion sera certes de beaucoup différente de celle qu'en attendent les camarades partisans de « l'individualisme exacerbé » et du « culte du Moi ».

Dans notre mouvement anarchiste, dans la littérature surtout, bien davantage que dans celui de l'action et de la propagande, ce fut un défilé ininterrompu de personnages, d'individus qui passèrent là comme en un champ d'expériences, histoire de faire leurs premières armes. Zisly en cite quelques-uns, passés de l'autre côté de la barricade, des que les gros sous des copains soutenant nos journaux, leur eurent permis d'avoir un nom.

Quand, dans une réunion publique, nos amis jetèrent à la face des politiciens des noms de renégats, ils ont cette chance indiscutable que les adversaires sont ignorants de notre mouvement, sans quoi plus d'un resterait penaud de la réplique qu'il s'attirerait.

L'exposé purement historique et documentaire de Zisly est une réponse, par les faits, à ceux qui actuellement ont pris pour tactique de discréditer l'idée d'organisation de notre mouvement, par les moyens détournés, et qui proclament que la crise (?) de l'anarchisme provient de ce que nous n'avons point su cultiver l'individu, créer des personnalités ou individualités puissantes, des sortes de surhommes.

Merci, on sort d'en prendre ! Exception faite de quelques personnalités fort rares, la presque totalité de ces astres brillants qui, étoiles filantes, ont illuminé un instant le firmament anarchiste, sont partis vers d'autres cieux.

Ceux qui restent, en général, ceux qui ont consacré une existence souvent douloureuse, de luttas et de privations, à la propagande, ne sont point les intellectuels de l'anarchie, mais les bons et braves bourgeois de copains n'ayant aucune prétention à la popularité ni au passage à la postérité.

L'expérience est faite et bien faite.

Le *Libertaire*, œuvre qui dure, selon Zisly, est précisément le journal qui a le moins subi l'individualisme exacerbé, celui qui n'a pas rougi de se pencher sur le peuple et d'en faire la base de sa force, celui qui s'est le moins soucié de tomber dans « l'esprit grégaire » et « la mentalité de troupeau ».

Les bêtes du troupeau, comme ils le peuvent et suivant leurs moyens, continuent leur inlassable besogne, et le peu qu'ils édifient reste solide.

Les « individualités puissantes », météores fuyants, sont allés se fixer ailleurs, chez les bolcheviks ou camelots du roi, ou pire encore, 1914 a vu bien des déchéances.

Malatesta, dans divers articles, a signalé cette honte de copains devenus fascistes. « Bon débarras pour le mouvement, qui en sort purifié ».

Oui certes, il a raison. Mais quelle triste constatation !

Le mal est grand. C'est pourquoi il ne faut pas reculer devant une note pessimiste, ni hésiter à mettre le fer dans la plaie.

Contrairement à ce que pensent les camarades « anti-grégaires », si notre mouvement ne progresse pas plus vite, à des fois des apparences de piétinement, la faute en incombe beaucoup, à mon avis, à ce que nous sommes trop attachés à des questions de personnalités, d'individualités qui nous ont mal payé en retour, et pas assez à assoier nos œuvres, à fortifier notre organisation.

Le culte du Moi relève de la pure métaphysique. C'est une Entité qui ne vaut pas mieux que les autres. Toute la science positive et expérimentale la condamne. Vouloir extraire son Moi du milieu social ambiant, qui, dès la naissance jusqu'à la mort, agit et réagit sur nous, de même que nous le faisons sur lui, est un non-sens colossal.

Je m'étonne qu'il ne soit pas encore venu à l'idée de certains de réclamer le droit de choisir son père et sa mère. C'eût été parfaitement logique. Le ridicule les a-t-il effrayés ?

Le culte du Moi est surtout désolant, au point de vue sentimental. L'habitude volontairement acquise de se surestimer soi-même (bien souvent à tort) et de mépriser le vulgaire troupeau grégaire conduit à une singulière mentalité. Et l'amoralisme ou l'immoralisme deviennent trop souvent des masques pour cacher une vilaine conscience.

Examinée bien à fond, la pratique du mépris des masses, du troupeau, de la mentalité grégaire, etc., n'offre rien de spécifiquement libertaire. Je dirais même qu'elle va tout à l'opposé.

Hé ! mais ! Ce dédain des troupeaux humains, mais nous le retrouvons à la base même des doctrines les plus farouchement autoritaires ; c'est le leitmotiv des partisans de la dictature outrancière, celle d'extrême-droite, comme celle d'extrême-gauche.

Eux aussi croient à la vertu des individualités puissantes, des élites supérieures. Cette conception de la supériorité des individus puissants sur les troupeaux, mais c'est psychologiquement parlant, la pierre de fondation de l'édifice autoritaire.

Le dictateur ne diffère de l'individualiste exacerbé qu'en ce qu'il a poussé la logique au bout, et tenté de faire partager au troupeau la croyance en sa propre supériorité. La frontière n'est pas très haute, et elle fut souvent franchie. Je ne m'étonne pas trop de certaines conversions scandaleuses.

Nous sommes à un tournant de l'histoire sociale. Les crises politiques et financières n'en sont que des signes avant-coureurs. Les castes de profiteurs de toutes sortes, poussées par un irrésistible appétit de jouissances et d'ambitions, consciemment ou non, veulent abattre, réduire à merci la grande classe de travailleurs, taillables et corvéables à merci.

La caste intellectuelle, qui joue dans notre monde économique, un rôle à peu près similaire à celui de la bourgeoisie d'avant 1789, se sent pousser des ailes, elle aussi, et veut prendre le gouvernement, dût-elle pour cela tendre en rouge vif son drapeau de domination.

Partout, l'idée d'autorité, de dictature, relève la tête. A l'exception des anarchistes et des antiautoritaires, tous les partis, tous les groupements se tournent du côté de la solution de l'homme ou de l'élite « à poigne ».

L'immense masse populaire de chair à travail qui, par ses efforts patients et souvent anonymes de ces dernières décades, était arrivée à quelques résultats, est menacée d'être brutalement rejetée dans la misère et l'esclavage. Car c'est cela qui est au bout de la rue autoritaire de l'heure présente.

Allons-nous encore porter de l'eau au moulin de l'autorité broyeuse des cœurs, des cerveaux et des corps, en n'envisageant pas sérieusement l'effort nécessaire de coalition de nos moyens de défense ; en nous contentant de cette horticulture spéciale, qui a nom individualisme exacerbé, lequel est un germe de division et d'impuissance ; lequel rejette loin de nous les masses qui se sentent méprisées ; lequel contribue inconsciemment à renforcer l'idée d'autorité.

Je n'ai point écrit cet article pour me distraire à une stérile polémique sur des abstractions, mais pour faire toucher du doigt le danger.

Anarchisme pur, demi-pur, ou impur ? Peu m'importe. Avec les moyens dont nous disposons, avec notre mentalité, il nous suffit d'opposer une barrière à l'offensive autoritaire, et si possible de la faire reculer de quelques pas.

Tout échec infligé à l'autorité, si minime soit-il, toute résistance qui lui est opposée, nous fait faire un pas en avant, ou nous empêche d'en faire un en arrière.

Point n'est besoin de passer sous le microscope de la critique toutes les intentions, tous les idéaux, et de rejeter ceux qui présenteraient une tache, car il n'en resterait peut-être pas un seul dont la pureté fût absolue.

L'individu parfait est encore un phénomène à découvrir.

Ce qu'il faut, c'est faire appel à tous ceux qui ont l'autorité en horreur et la volonté de la combattre. Comme le disait Sébastien Faure au dernier Congrès de l'U. A., formons le bloc solide, puissant, combatif de tous les antiautoritaires.

Des événements tout récents et douloureux nous ont prouvé que les maîtres savaient écraser, corrompre ou acheter les individualités marquantes. Mais un bloc bien décidé à la lutte est une force autrement redoutée des amateurs du pouvoir. Quand elles sont sincères, les individualités fortes trouvent un point d'appui et une protection dans un mouvement solidement organisé. Les tours perchées sur des rochers inaccessibles tombent en ruines. Les Maisons du peuple sont des centres d'attraction bien autrement vivants ; l'homme énergique, de pensée ou d'action, vient y déverser sa vitalité et la renforcer dans une atmosphère sympathique.

Les malheureux sentent instinctivement le danger qui plane sur eux ; ils voient le joug s'appesantir davantage sur eux. Trompés, roulés et surtout méprisés, ils n'ont fait les gestes nécessaires, de peur de frapper à côté. La défiance populaire est peut-être une raison plus juste de l'inaction des opprimés que la vue de leur état de souffrance. Ils ont besoin de lumière et d'affection. Apportons leur l'une et l'autre, sans esprit de morgue, que ni aristocratie.

C'est de l'union de nos efforts et de notre sympathie pour ceux qui souffrent que dépend l'avenir de notre idéal.

Georges Bastien.

SYNDICAT UNIQUE DU BATIMENT DE LA SEINE

AUX TRAVAILLEURS ! AUX SYNDIQUES !

La gravité des événements économiques et sociaux, la nécessité de mettre de suite le cahier de revendications, l'impérieux besoin de faire face aux mesures de réaction patronales et sociales, exigent que tous les compagnons et aides assistent en masse à

L'Assemblée Générale

qui aura lieu le dimanche 20 décembre, à 9 heures, salle Ferrer, Bourse du Travail, Paris.

En dehors des questions administratives, syndicales, unitaires, revendications corporatives et industrielles, en plus du problème des huit heures et de la situation économique, la grave question de la sécurité et de la main-d'œuvre étrangère, sera traitée par

SUZANNE LEVY, avocat

Nous invitons tous les camarades des corporations : cimentiers, maçons d'art, maçonnerie-pierre, démolisseurs, briquetiers, fumistes industriels, charpentiers en fer, charpentiers en bois, serruriers et constructeurs métalliques, menuisiers, peintres, monteurs électriciens, carreleurs-faïenciers, travailleurs de la voirie, paveurs et aides, monteurs en chauffage, plafonneurs et calorifugeurs, fumistes en bâtiment, commis dessinateurs, mouleurs et mosaïstes, plombiers, couvreurs, zingueurs et poseurs, ainsi que tous les aides et manœuvres du bâtiment, à assister à cette importante manifestation de force ouvrière et syndicale.

GARS DU BATIMENT.

le 20 décembre, tous à la Bourse du Travail Pour le Syndicat ; pour le Bureau : Le secrétaire : J.-S. BOUDOUX.

SIMONNE LARCHER fait toujours la grève de la faim

Dans notre dernier numéro, nous annoncions la tragique détermination prise par notre jeune camarade Simonne Larcher à seule fin d'obtenir ce qui lui est un droit strict : la réduction du quart de peine accordée à tous les détenus politiques condamnés à moins d'un an et un jour.

L'administration pénitentiaire se retranche derrière le fait que Saint-Lazare n'est pas une maison cellulaire — mais le Quartier Politique de la Santé n'est pas non plus un régime cellulaire !

Les détenus politiques peuvent, pendant le jour, naviguer à leur aise dans le quartier, peuvent se voir, manger en commun, et se distraire, discutent en commun. Cependant tous les détenus politiques de la Santé se voient libérer à l'expiration des trois quarts de leur condamnation.

C'est donc non pas une faveur, mais son droit strict que réclame notre amie. Dénuée politique elle doit être traitée comme tous les détenus de cette catégorie.

Depuis le jeudi 10 elle refuse toute nourriture, voit donc huit jours que notre jeune camarade n'a absorbé aucun aliment — et si le ministre s'obstinait, le geste de Simonne Larcher pourrait avoir des conséquences graves pour la santé de notre amie.

Elle est décidée à aller jusqu'au bout — quelle que soit l'issue de son acte — pour obtenir que le ministre accorde à sa victime la libération qui s'impose depuis le 4 décembre.

Ces dernières années plusieurs détenus se livrèrent à cet acte grave pour obtenir justice et toujours les « politiques » s'associeraient au protestataire.

Les trois détenus communistes avaient écrit à Simonne Larcher pour lui affirmer leur solidarité et lui annonceront que, si le 15, elle n'avait pas satisfaction, ils joindraient leur protestation effective à la sienne.

Le 15 est passé — la protestation effective se résoud en une lettre au ministre. Bel acte de solidarité révolutionnaire. Le parti-pris aveugle les idées de Moscou. Rappelons-leur que, toujours, en pareil cas, les anarchistes se sont joints aux grévistes de la faim, même quand c'étaient des communistes (ce qui fut presque toujours le cas).

Enregistrons la « manière » et passons !

Mais avertissons le ministre et son sous-verge, le directeur de Saint-Lazare, que nous les tenons pour responsables de tout ce qui pourrait advenir à notre jeune amie s'ils se refusent à lui rendre justice.

Et que nous saurons agir en conséquence.

Réaction générale

ou

Révolution Universelle

Tous les gouvernements sont accablés à la fois, aucune dirigeance n'est capable de résoudre le moindre problème politique ou social, parce que les chefs des peuples sont bornés, ignorants, querelleurs et méchants. Fussent-ils du génie et de la bonté, ils ne pourraient pas faire le bonheur de chaque individu, car seules toutes les unités humaines, si elles étaient conscientes, éclairées, s'émanciperaient intégralement. Les déclarations ministérielles, toujours les mêmes, depuis que la République est censée exister ; les discours des équipes maitresses, les projets de loi de l'Exécutif, la navette mirifique allant du Palais-Bourbon au Sénat, tout cela est vaine creuse et non moelle substantifique, comme dit Raboulet.

La vie de l'Union Anarchiste

COMITE D'INITIATIVE DE L'U. A.
Réunion, lundi, 20 h. 30 précises, local habituel. Lecture de la correspondance. Mise au point de la tournée de propagande et du numéro spécial. La souscription nationale annuelle de cinq francs.

AUX GROUPES
N'oubliez pas vos relations avec l'Union Anarchiste. Ecrivez-nous, participez à la vie de l'U. A. Adressez la correspondance à Pierre Odéon, 9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e).

PARIS-BANLIEUE

Fédération Anarchiste de la Région Parisienne

COMITE D'INITIATIVE
Réunion extraordinaire du Comité d'Initiative, dimanche matin, 20 décembre, 9 heures précises, au local habituel. Tous les groupes sont priés d'être présents à l'heure fixe.
A l'avenir, n'arriver pas au C. I., que les délégués soient mandatés par leurs groupes, et porteurs du carton ; en cas de disparition de l'un d'eux, me prévenir immédiatement.
Une tournée de propagande devant avoir lieu, je demande aux groupes de me donner le jour où ils peuvent avoir une salle à leur disposition. La réponse devra me parvenir le 23 décembre au plus tard.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

COMITE D'INITIATIVE
Réunion du groupe le samedi 24 décembre, à 20 h. 30, restaurant "Au Bon Coin", angle des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-de-Bellay. Ce soir, causerie. De graves questions sont à l'ordre du jour.

LE LIBERTAIRE

TRIBUNE FEDERALE

Dans le Bâtiment à Verdun

Mais nous estimons que pour faciliter des tâches concurrentes — quoique différentes dans leur accomplissement — il est nécessaire qu'il n'y ait aucune confusion, dans un seul organe, de toutes les forces économiques, politiques et philosophiques.

Chaque d'entre elles a un rôle particulier à remplir pour atteindre le but commun, et elle seule peut remplir ce rôle.

Il se peut d'ailleurs que ces deux formations soient appelées à agir de concert. Il appartient alors à leurs Comités respectifs de le décider et d'indiquer dans quelles conditions et pour quelles fins cette action concertée aura lieu.

Comme vous vous en rendez compte, nous allons immédiatement au fond de la question.

Il vous est donc possible d'en délibérer en toute connaissance de cause.

Nous espérons qu'il sortira de vos délibérations une décision formelle à l'acceptation du point de vue que nous vous soumettons et que vous admettiez avec nous, que nos propositions sont susceptibles de réaliser l'unité d'action de toutes les forces syndicales du pays.

A titre de renseignement nous vous communiquons la décision de constitution du Comité de grève générale des syndicats autonomes.

(La persistance avec laquelle la C. G. T. U. demande l'union des forces syndicales en préjudice de la liberté d'association, est un sûr gage de l'absence de toute disposition à l'égard d'un quelconque mouvement de grève.)

Dans ce esprit, recevez, Camarades, notre salut fraternel et syndical.

P. S. — Le Comité de grève générale et par son ordre, le Secrétaire.

P. S. — Devant la gravité de la situation nous vous prions de nous faire parvenir votre réponse dans la huitaine. Faire parvenir celle-ci à Barthé, vieille Fédération du Bâtiment, 33, rue de la Grange-aux-Belles, Paris (X^e).

Une lettre semblable a été adressée au bureau de la C. G. T. U., moins le passage entre parenthèses.

COMITE DE GREVE GENERALE DES SYNDICATS AUTONOMES DE FRANCE
Paris, le 16 décembre 1935.

A tous les secrétaires et trésoriers des Syndicats autonomes. A tous les Camarades adhérents.

Chers Camarades,

En date du 2 décembre 1935, nous vous avons envoyé le projet de constitution d'un Comité de grève, et le but que se propose ce dernier.

Pour mettre au point et justifier notre raison d'être, nous vous prions de nous adresser, à votre disposition un délégué pour prendre la parole, soit à votre Comité, soit à votre Assemblée générale. Il vous suffira, si vous acceptez notre proposition, de nous indiquer la date, l'heure et l'endroit où vous voudrez entendre notre camarade qui traitera les questions suivantes :

1. Le fascisme en France ;
2. Notre organisation et ses buts ;
3. Notre organisation.

Pour définitivement mettre au point notre Comité de grève, nous voudrions votre syndicat à envoyer cinq délégués à la Conférence qui aura lieu le dimanche 27 décembre 1935, à la Bourse du Travail, à Paris, à partir de 9 heures.

A l'ordre du jour, les mêmes questions que plus haut citées.

Sont invités tous les syndicats de la région parisienne.

Le Comité de grève générale.

N. B. — Adressez toute la correspondance à l'adresse du camarade Barthé, au siège de la Fédération.

DANS LES SYNDICATS

Chez les Terrassiers

Réunions de sections du dimanche 20 décembre.

Versailles : délégués : Le Mao, Riguidel ; Saint-Denis : Aubé, Pihet ; Argenteuil : Gaillard, Massé.

Nous rappelons à nos camarades que le livre en vue des prochaines élections est à leur disposition jusqu'au 26 décembre inclus. Que tous en prennent bonne note.

FEDERATION NATIONALE DES J. S. de Langue Française
Groupe de Clichy-Asnières

Oné les amis ! Que devenez-vous ? Depuis près de six mois, le groupe n'est plus connu. Est-ce la mort de ce dernier que vous voulez ? Cela, je me refuse à le croire.

Alors les jeunes camarades, le groupe qui se targuait d'être un groupe de militants, doit mourir pour cela, pas de défaillance. Il y a des questions urgentes à discuter et à prendre.

En qualité d'adhérent du groupe, je convie tous les jeunes camarades qui voudraient y assister et en particulier les anciens membres du groupe, à la réunion reconstitutive du samedi 14 décembre, à 18 h. 20, chez Perrot, angle des rues Reint et de Paris, à Clichy, où une causerie sera faite sur l'actualité et le fascisme, par le camarade Lacroisille.

Sont convoqués spécialement et d'urgence les camarades d'Asnières et de la région de Clichy.

Prrière d'être exact.

René Commarteau.

ROUBAIX
Dimanche 20 novembre.

REUNION PUBLIQUE ET CONTRADICTOIRE
A 9 h. 30 matin, sur la Révolution du Syndicalisme, par

BASTIEN
Salle Dubus, rue des Champs, à Roubaix.

REIMS
Réunion du Syndicat autonome du Bâtiment de Reims, dimanche 27 courant, 9 heures, Bar des Sports, rue Certe, salle du 1^{er} étage.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA MAISON DU PEUPLE D'ARGENTEUIL

La maison du peuple d'Argenteuil informe ses adhérents et nombreux amis que le Noël Rouge traditionnel dans notre localité pour que vive notre maison et ses œuvres sociales se fera cette année salle Closier, 54, rue de la République (à la colonie) comme toujours un programme populaire.

Une grande tombola gratuite, distribution de friandise aux enfants un bal de nuit avec un jazz tri-tique, casse-croûte à prix modérés. Prix d'entrée : grandes personnes, 2 fr. 50, enfants, 0 fr. 50.

Petite Correspondance

Camarade voulant se défaire du livre : « De Havas et Caserio » est pris d'en faire part à la Librairie Sociale.

Un camarade ayant sa fillette gravement malade voudrait appareil photo 9x12, avec accessoires, valeur 400 fr. Laisserait pour motif. S'adresser au

Le pain qui a oublié un bouquin à l'Assemblée générale n'aura qu'à le réclamer à Champ-benoit.

Max Brune. — Très intéressant, mais injurieux n'est pas indispensable.

Marie L. M. est priée d'aller voir Petrolat mardi 21 possible.

Jourdan Almarques. — Te répondrai au sujet des 30 fr. tu recevras 50 affiches gratuites.

Mignon, Marq-en-Barcel. — Envoie communication pour spécial, celle du 27 déc. est trop avancée.

Groupe de Romans. — Article reçu trop tard, fera nécessaire pour semaine prochaine. Prière de penser au n° spécial. Recevrez 50 affiches gratuites.

Groupe de Croix. — Envoie tout de suite communiqué n° spécial.

Pierre Odéon.

DANS LE S.U.B.

TRISTE PERSPECTIVE

La saison hivernale s'annonce terriblement douloureuse pour les travailleurs de notre industrie. Le froid, la neige et la glace arrêtent la majeure partie des chantiers en plein air, ce chômage du l'intermède et aussi à la mauvaise organisation du travail menace de s'étendre et de s'allonger, ses ravages sont désastreux, dans tous les foyers l'inquiétude grandit, comment demain sera-t-il fait, comment fera-t-on vivre la niche, comment payera-t-on le terme, la pension et la chambre si on est garçon ?

Ce chômage peut entraîner une misère formidable parmi les corporations de notre industrie, déjà en travail régulier, il est impossible d'équilibrer aucun budget en raison de la situation économique du pays qui est au bord du gouffre et de la faillite, et en raison de ses conséquences la hausse constante et effrayante du coût de la vie, et de toutes les misères premières.

Si les gélées continuent, comme c'est probable, le nombre des sans-travail sera augmenté considérablement.

Que vont-ils faire ? et nous que feront-ils ? Il est entendu que le syndicalisme poursuit des buts révolutionnaires, il est certain que le mouvement ouvrier syndical et révolutionnaire était assez fort et assez audacieux pour mettre la main sur les instruments de production, de consommation et d'échanges, la crise économique, le chômage, la misère, la faim qui se fait sentir particulièrement brutale chez les travailleurs, et rien que chez les travailleurs seules les conditions de plus en plus audacieuses et révolutionnaires, afin qu'elles puissent s'emparer de la rue, pour y clamer d'abord leur révolte et ensuite pour troubler la quiétude des possesseurs de la propriété et des dirigeants.

C'est en faisant trembler les adversaires que l'on obtient des résultats.

Que l'armée des chômeurs sans cesse grandissante mette ces lignes, s'ils ne veulent pas crever de faim, s'ils veulent exiger malgré qu'ils soient sans travail le droit de vivre, qu'ils cessent d'être des moutons bêlants, qu'ils deviennent des lions enragés, qu'ils se fassent craindre et qu'ils organisent leurs misères, hordes de la pas de salut.

Pour le S. U. B. J.-S. Boudoux.

AUX SYNDICATS DU S. U. B.
Les syndicats adhérents aux différentes sections corporatives et techniques se feront un devoir d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu le 20 décembre, à la Bourse du Travail, à Paris.

Tous à la réunion.

Pour les Cimentiers et Maçons d'état : Langlassé ;

Pour la Maçonnerie-Pierre et Démolisseurs : Tixier ;

Pour les Bricqueteurs, Fumistes Industriels : Faudry ;

Pour les Charpentiers en Fer : Marie ;

Pour les Charpentiers en Bois : Pellet ;

Pour la Serrurerie et Construction Métallique : Vergoujean ;

Pour les Menuisiers : Bourdy ;

Pour les Peintres : Dumortier ;

Pour les Monteurs Electriciens : Desbois ;

Pour les Carreleurs-Faleciens : Victor ;

Pour les Travailleurs de la Voirie : P. Le Cain ;

Pour les Monteurs en Chauffage, Plafonneurs, Carborifuges, Fumistes en Bâtiment : Lemmonnier ;

Pour les Commis-Dessinateurs : Papillon ;

Pour les Mouleurs-Mosaïstes : Rosello ;

Pour les Plombiers, Couvresse, Zingueurs, Poseurs et Périmètre du gaz : Roland.

COMMUNICATIONS DIVERSES

COMITE DE DEFENSE SOCIALE
Mardi 22 courant, à 20 h. 30, salle de la Solidarité, 15, rue de Meaux, réunion de tous les membres.

Le Meeting Sacco-Vanzetti ; Affaires en cours.

Présence de tous les camarades.

GROUPE THEATRAL
Adhésions et répétition lundi prochain à 20 h. 30, chez H. Guérin, 31, rue Dodeville.

Le Groupe Théâtral organisant une matinée artistique au profit de « Libertaire », le 21 février 1936, salle René Maublanc, demande à tous les groupements et organisations, de ne rien projeter pour cette date.

ECOLE DU PROPAGANDISTE ANARCHISTE
Mercredi, Cours de littérature par Ferran, au Faisan Doré, 28, boulevard de Belleville (métro Ménilmontant).

Vendredi, Cours de diction oratoire, par René Odin, au restaurant 4, rue de Ménilmontant (métro Ménilmontant).

Dimanche 20 décembre, à 15 heures, rendez-vous quel de l'histoire. Visite des collections historiques et archéologiques de la Contergerie.

GROUPE ITALIEN DU 19^e
Malgré l'exclusion prononcée contre nous par divers copains, lors du Congrès de la rue Ordener, nous avons décidé de ne pas nous laisser vaincre par le polémique qui ne peut qu'être nuisible à l'idéal anarchiste et nous considérons que seule l'action coordonnée de tous les anarchistes pourra hâter la fin du fascisme.

Pour le Groupe Libero Eerrante.

GROUPE DU XI^e
Réunion du groupe le mercredi 23 décembre au local habituel 2, rue de Bagnolet, salle du 1^{er} (métro Bagnolet).

Une causerie sera faite sur un sujet littéraire par le camarade Bertrand.

GRUPPO ANARCHICO CARLO FISACANO
Il comitato del sudetto gruppo a potuto constatare da un periodo di tempo la mancanza di attività da una parte di compagni qui aderenti quindi fa un appello che questi riprendano di nuovo la marcia insieme a noi nel nome del nostro ideale.

Tutti sono tutti invitati ad intervenire domenica mattina al solito locale alle ore 10 il giorno 30. Corrente mese nessuno manchi, trattandosi di cose serie.

GRUPPO PIETRO GORI
Invita i suoi aderenti alla riunione che avrà luogo sabato, 19, corrente alle 20-30, al solito locale.

Continuera la palestra sul tema. « Pro e contro la violenza ». (Il Comitato).

DIMANCHE SOIR 20 DECEMBRE
A 20 h. 30

SALLE DE LA MAISON COMMUNE
49, rue de Bretagne (métro Temple)

SOIREE ARTISTIQUE
Au profit du compositeur Drococo, avec le concours assuré d'artistes, chansonniers et interprètes, sélection d'Opéra, Opéra-Comique, opérette.

ENTREE, 3 francs.

LA MUSE ROUGE
La « Muse Rouge » rappelle à tous les groupes, quelle se tient à leur disposition pour l'organisation de leurs fêtes.

NOTE DE LA TRESORERIE

Pour l'assemblée du 20 décembre, chaque section aura un collecteur à l'entrée de la salle Ferrer. Les cartes 1936 seront délivrées au bureau de la trésorerie.

Langlassé.

CHEZ LES CHARPENTIER EN FER
L'état de santé du camarade Chikere s'améliore lentement, nous insistons auprès de nos camarades pour que des collectes soient faites sur les chantiers en faveur de notre ami.

Nous recommandons qu'en raison du chômage, les compagnons signalent à la Bourse du Travail, Paris, les perspectives d'embauche.

Marie.

SECTIONS LOCALES DU S. U. B.
Puteaux-Suresnes et région

L'importance de l'assemblée générale qui aura lieu le 20 décembre salle Ferrer, Bourse du Travail, Paris, exige que tous les syndicats de notre région y assistent très nombreux.

Brilliet, des Menuisiers.

Ivry-Port, Ivry, Petit-Ivry et région
Les nombreux syndicalistes et syndiqués du S. U. B. qui habitent la contrée doivent faire un effort pour être très nombreux dimanche prochain 20 décembre à la Bourse du Travail, pour assister à l'assemblée générale du S. U. B.

Le Secrétaire des Cimentiers : Girault.

Saint-Denis, Stains, Pierrefitte et région
Nous lançons un appel vibrant à tous les travailleurs du Bâtiment habitant notre région, à tous les syndiqués adhérents à notre Syndicat unique du Bâtiment à assister en très grand nombre à l'importante assemblée générale qui aura lieu le 20 décembre, salle Ferrer, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, Paris.

Mathis, des Menuisiers ; Faudry, des Bricqueteurs ; P. Le Cain, des Paveurs ; Lacroisille, des Démolisseurs.

ASSEMBLEES GENERALES DES SECTIONS TECHNIQUES SUIVANTES
Bourse du travail, à 18 heures.

Vendredi 18 décembre : Plombiers-couvreurs, zingueurs et aides : salle Eugène Varlin.

Monteurs-electriciens : salle Henri Perreault.

Mardi 22 décembre

Monteurs en chauffage, calorifuges et fustiers en bâtiment : salle Henri-Perreault.

Mercredi 23 décembre

Plombier du Périmètre du gaz : salle Henri-Perreault.

Assemblée générale du S.U.B. : dimanche 20 décembre à 9 heures du matin, salle Ferrer, Bourse du Travail.

Réunions des Conseils des Sections Techniques suivantes : Bourse du Travail à 18 heures :

Mardi 22 décembre

Serruriers. — Bureau 13.

Plombiers. — Bureau 12.

Charpentiers en fer. — Bureau 14.

Menuisiers. — Salle de Commission, 5^e étage.

Peintres. — Salle de Commission, 1^{er} étage.

Mercredi 23 décembre

Permanence Prud'homme, de 18 à 19 heures. — Bureau 12, Roussillot, Peintre.

Jeu 24 décembre

Commission Exécutive du S.U.B. — Bureau 13.

Le Bureau du S.U.B.

FRUCTIDOR
Mardi 22 décembre à 20 h. 30 à la mairie de Puteaux.

Mlle JACQUELINE BERTILLON

avocate à la Cour, ouvrira un débat du plus grand intérêt sur :

LA SITUATION DE LA TRAVAILLEUSE
française comparée à celle des travailleuses étrangères.

La séance commencera par une série de projections.

Les personnes désirant prendre la parole sont priées de s'inscrire avant l'ouverture de la séance.

Participation aux frais : 1 franc. Adhérents : 0 fr. 50.

YVETTE GUILBERT à « LA CHANSON DE PARIS »

C'est au profit d'une œuvre de propagande et de solidarité que Mme Yvette Guilbert chantera le soir du réveil.

Elle présidera en effet le grand gala de Noël, organisé par « La Chanson de Paris », à la salle Saint-Georges, 7, rue Saint-Georges.

On entendra, en outre, au cours de la soirée, les meilleurs auteurs et interprètes de la chanson : Claudine Boria, Suzanne Dardel, Marguerite Greval, Francine Lorée-Privas, Lorne, Louis Lysnel, Clément-Maupass, Jacques Ferry, Jean Fracorelle, Michel Herber, Noël Noël, Victor Priva, Pierre Trimmoult, Paul Weil, etc.

Le chansonnier Pierre Simon-Mérop présentera ses camarades.

(Bureau à 20 h. 30. Prix unique d'entrée : 8 francs, tous droits compris.)

AMIS DU « SEMEUR »
Le 30 décembre à 2 h. 30, 10, rue de Lancry, matinée musicale et littéraire avec le concours de Mlle Charbonnel, de l'Opéra, Jane Hyem ; la petite Eliane Tummel, de l'Odéon (8 ans) du compositeur Tummel ; des poètes et chansonniers : Henri Chassin, José Almiria, Marcel Millet, Pierre Trimmoult, etc., précédés d'une conférence de Han Ryner. La littérature et l'argent. Entrée : 3 francs.

GROUPE ESPERANTISTE OUVRIER DE MARSEILLE

Le groupe réuni en assemblée générale le lundi 7 courant pour le renouvellement partiel du Conseil a causé de la démission du secrétaire et secrétaire adjoint ainsi constitué le nouveau Conseil : secrétaire, Valère Achille ; secrétaire adjoint, Emile Ferrero ; trésorier